



Ottawa, Canada

Volume 6, No 3
(Hebdomadaire)

le 18 janvier 1978

1977, année de modernisation pour les Forces armées canadiennes 1

La défense en temps de guerre dote le Canada d'une voie importante pour le développement du Nord 4

Toronto a son hebdomadaire d'expression française 4

Nouveau pénitencier à sécurité moyenne 4

Programme fédéral à forte concentration de main-d'oeuvre 4

Visite du ministre Barney Danson en Italie 5

Nouveau président à l'ONE 5

Accord entre le Canada et les Philippines sur la double imposition 5

L'ONU donne suite à "Habitat" 5

Le système OPTICOM améliore l'efficacité des services d'incendie 6

Exportation d'électricité de l'Hydro-Québec au Vermont 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

1977, année de modernisation pour les Forces armées canadiennes

Au cours de l'année qui s'est écoulée, les Forces armées ont fait un pas de plus vers l'acquisition de nouveaux chasseurs et de nouveaux navires de guerre qui s'ajouteront aux nouveaux chars et avions patrouilleurs déjà commandés. De plus, les Forces canadiennes sont en voie d'acquiescence de nouveaux véhicules blindés, de nouveaux appareils radar de contrôle de la circulation aérienne et des installations de radoub modernes à Halifax (Nouvelle-Écosse).

En mars dernier, le Cabinet a autorisé le ministère de la Défense nationale à lancer un appel d'offres auprès des fabricants d'avions pour la fourniture de nouveaux chasseurs. Ces derniers remplaceront les CF-104 Starfighter et les CF-101 Voodoo, en service depuis la fin des années 50 et le début des 60, ainsi que les CF-5 qui, une fois modifiés, serviront à la formation avancée des pilotes.

Six compagnies ont été invitées à présenter leur soumission: les chasseurs qui font l'objet d'un premier choix sont le F-14 de Grumman, les F-15 et F-18A de McDonnell-Douglas, le F-16 de General Dynamics, le F-18L de Northrop, toutes des compagnies américaines, le Tornado, de Panavia, consortium anglo-italo-alle-

mand et le Mirage de Dassault/Breguet de France.

Les nouveaux chasseurs seront des modèles de série. Leur coût, qui sera réparti sur quelque dix ans, est estimé actuellement à \$2,3 milliards. Les avantages industriels, techniques et économiques que pourront offrir les fabricants ainsi que leurs pays respectifs constitueront un facteur lors de la sélection.

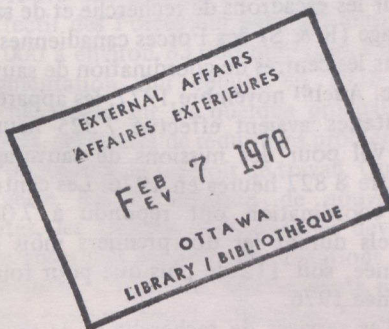
Frégates de patrouille

Le 22 décembre, le Cabinet autorisait le ministère de la Défense à entreprendre la première phase d'un plan de quatre ans menant à l'acquisition de nouveaux navires de guerre pour la marine canadienne.

Le ministère de la Défense mettra au point, de concert avec les chantiers navals, la conception et l'étude détaillée du prix de la première des six nouvelles frégates de patrouille canadiennes.

Le gouvernement ne prendra la décision de construire les frégates, qui seront appelées à remplacer les six destroyers de la classe Saint-Laurent en service depuis 20 ans, que lorsque la première phase aura été évaluée, soit en 1981.

Selon le ministre Danson, un programme canadien de construction navale



Le HMCS Fraser est l'un des six destroyers escorteurs de la classe St-Laurent qui seront remplacés par six nouvelles frégates de patrouille, quand débutera le programme de construction des navires en 1981.

Le 18 janvier 1967, la ville de Yellowknife devenait la capitale des Territoires du Nord-Ouest.

aura une incidence considérable sur l'économie du pays, et permettra la création, directement ou indirectement, de 4 500 année-hommes de travail pendant chacune des huit années.

Avions patrouilleurs et chars

Le contrat principal portant sur la construction de 18 avions de patrouille à grande autonomie de type CP-140 Aurora a été signé, en juillet 1976, avec la Lockheed Aircraft Corporation. Le programme n'accuse aucun retard et le premier Aurora doit arriver à la BFC de Greenwood (Nouvelle-Écosse), en mai 1980. La livraison du dernier avion se fera en mars 1981. Les retombées économiques attendues seront considérables et, au 30 septembre, l'industrie avait déjà bénéficié de quelque \$81,8 millions.

Le premier des 128 nouveaux chars allemands de combat Léopard C-1 sera livré aux Forces canadiennes en juillet 1978, remplaçant les Centurion démodés en service depuis 25 ans.

Le Royal Canadian Dragoons de la 4^e Brigade mécanisée du Canada en service avec l'OTAN, en Allemagne occidentale, recevra 85 de ces chars, le restant devant servir à l'entraînement aux bases de Gagetown (Nouveau-Brunswick) et Borden (Ontario).

Les Léopard sont construits par la société Krauss-Maffei, à Munich, et leur livraison devrait être terminée en août 1979. Entre temps, 35 de ces chars sont prêtés à la brigade en Allemagne.



Le premier des 128 nouveaux chars Léopard, de conception allemande, sera livré aux Forces canadiennes en juillet 1978. Le Léopard remplace le Centurion, en service depuis 25 ans.



Des membres des deux sexes de l'armée de réserve s'entraînent à l'assaut des plages à la BFC de Petawawa (Ontario) dans le cadre du programme d'emploi d'été pour les étudiants. En 1977, plus de 300 miliciens ont suivi un entraînement avec des unités de la Force régulière canadienne en Allemagne de l'Ouest.

Il existe actuellement plus de 4 000 Léopard en service en Belgique, au Danemark, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas et en Norvège. L'Armée australienne en a également commandé un certain nombre.

Véhicules blindés

La Division diesel de la compagnie General Motors construit actuellement, à London (Ontario), 350 véhicules blindés à usages multiples, qui ont été commandés en 1977 pour les unités régulières et de réserve. La livraison devrait commencer en octobre prochain.

Trois modèles de ce nouveau véhicule de conception suisse à six roues et transportables par voie aérienne sont en cours de fabrication. Il s'agit de 152 véhicules de tir d'appui Cougar munis d'un canon de 76 mm monté sur une tourelle de Scorpion britannique, 179 véhicules blindés de transport de troupes Grizzly et 19 camions-ateliers de dépannage Husky.

On a aussi reçu, en 1977, les dernières livraisons d'un contrat portant sur 489 camions de 5 tonnes et 2 848 camions de 1 1/4 tonne.

Nouveaux radars et installations de radoub

En février, on a installé un nouveau radar pour le contrôle de la circulation aérienne à Bagotville (Québec). Il s'agit de la première étape d'un programme échelonné sur quatre ans et dans le cadre duquel des bases aériennes seront dotées de nou-

veaux radars en remplacement de ceux qui sont en service depuis 25 ans.

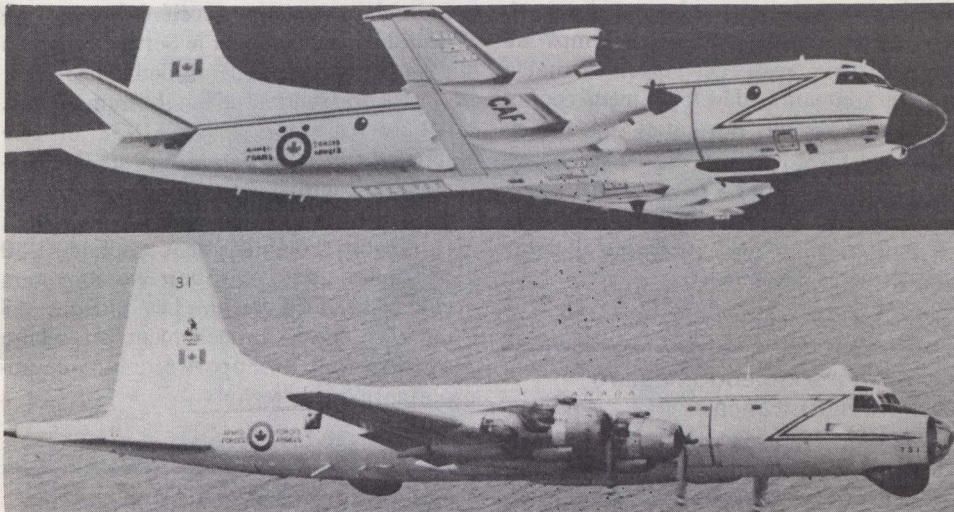
On installera dans les bases importantes des systèmes complets de radar et de contrôle aérien, alors que les plus petites bases recevront des radars d'approche de précision modernes à semi-conducteurs ou des Quadrarads qui effectuent la surveillance primaire et de précision. On améliorera également deux Quadrarads mobiles.

Au début du mois de décembre, le gouvernement a approuvé la construction de nouvelles installations de radoub à Halifax. Le programme, qui doit débuter en 1979, s'échelonne sur une période de six ans.

Recherche et sauvetage

1977 a été une autre année fort occupée pour les escadrons de recherche et de sauvetage (R & S) des Forces canadiennes et pour les centres de coordination de sauvetage. Au 1^{er} novembre 1977, les appareils militaires avaient effectué 7 325 heures de vol pour des missions de sauvetage, contre 8 827 heures en 1976. Les centres de coordination ont répondu à 7 062 appels durant les dix premiers mois de l'année, soit 112 de plus que pour toute l'année 1976.

Les services de recherche et de sauvetage maritime ont été ajoutés aux engagements des Forces, et on a inauguré un programme d'amélioration et d'extension des services au commencement de l'année 1977. La 103^e Unité de recherche



C'est en mai 1980 que débutera la livraison des 18 appareils Aurora CP-140, avion patrouilleur à long rayon d'action de conception nouvelle. Ces appareils doivent remplacer les 26 avions CP-107 Argus, en service depuis 19 ans.

s'est établie à Gander (Terre-Neuve) et quatre hélicoptères *Voyageur* supplémentaires ont été mis en service. Deux hélicoptères seront affectés à chacun des escadrons de recherche et de sauvetage des côtes est et ouest du pays.

Actualité militaire

En 1977, on a beaucoup parlé, dans les Forces canadiennes, de l'acquisition de nouveaux équipements importants. D'autres événements, cependant, méritent aussi d'être relevés, dont l'autorisation du Cabinet d'augmenter l'effectif des Forces, la nomination d'un nouveau chef d'état-major de la Défense, la construction de nouvelles pistes d'atterrissage dans le Grand Nord et le déroulement d'importants exercices.

Augmentation de l'effectif

En juillet, M. Barney Danson, ministre de la Défense, annonçait que le Cabinet avait approuvé une augmentation de 4 700 de l'effectif des Forces qui passerait ainsi de 78 000 à environ 83 000 militaires. Cette augmentation, qui débute en 1978 et s'échelonne sur les quelques prochaines années, permettra de réduire les problèmes qu'occasionne le surcroît de travail. On ne projette pas la création de nouvelles unités, les troupes additionnelles devant être absorbées par les bases et stations qui manquent d'effectifs. Quatre cents militaires environ seront affectés en Europe.

La Force régulière est appuyée par, environ, 21 000 hommes et femmes de la Force de réserve, dont quelque 16 000 appartiennent à la milice de la Force mobile, 3 000 à la Réserve navale, 1 200

aux Forces de Réserve du Commandement des Communications et environ 800 à la Réserve aérienne.

Nouveau chef

L'amiral Robert H. Falls, CMM, CD, 53 ans, de Welland (Ontario) a été nommé chef de l'état-major de la Défense en septembre. Il remplace le général Jacques A. Dextraze, 57 ans, de Montréal, qui a pris sa retraite après 37 ans d'une carrière militaire remarquable qui a débuté comme simple soldat.

L'amiral Falls, auparavant vice-chef de l'état-major de la Défense, est le premier officier de marine à atteindre ce poste. Il s'est engagé en 1942, à l'âge de 18 ans, et a servi tout d'abord dans l'Aviation royale du Canada comme pilote avant de passer à la Marine royale du Canada.

Autres pistes d'atterrissage dans l'Arctique

Dans le Grand Nord, une piste d'atterrissage construite par les Forces canadiennes à Eskimo Point, à 195 kilomètres au nord de Churchill (Manitoba), a été remise à Transports Canada en septembre. D'autres ont été construites à Whale Cove, Pangnirtung et Cape Dorset dans les Territoires du Nord-Ouest. Celle de Pond Inlet sera terminée cette année.

Également dans l'Arctique, les Forces canadiennes ont procédé à la levée de plans d'environ 175 000 km² dans la partie sud de l'île Baffin. Le projet a été réalisé en coopération avec le ministère de l'Énergie, Mines et Ressources dans le but de préparer des cartes topographiques plus précises de la région. On a aussi

dressé la carte des eaux côtières et de la plupart des eaux intérieures.

Exercices d'entraînement

Au cours de l'année, les Forces canadiennes ont participé à plusieurs exercices importants dont quelques-uns dans le cadre de l'OTAN. Ces exercices ont eu lieu au Canada, en Europe, dans les océans Atlantique et Pacifique, la mer de Norvège, la Méditerranée et la mer des Antilles.

Au cours de l'exercice "Northern Viking", les troupes de la Force mobile ont testé leurs qualités de leadership et leurs aptitudes à la survie en Arctique. Elles ont construit cinquante cairns de secours près des pistes d'atterrissage du Nord et le long des routes les plus fréquentées. Aux Antilles et le long de la côte ouest de l'Amérique du Sud, des navires canadiens ont participé, avec d'autres forces navales, à "Springboard" et "Southex", exercices intensifs de formation au combat.

La force navale permanente de l'Atlantique (STANAVFORLANT) de l'OTAN, qui comprend cinq navires de guerre appartenant à l'Angleterre, au Canada, à la République fédérale d'Allemagne, aux Pays-Bas et aux États-Unis, s'est livrée à un exercice de surveillance des navires et sous-marins russes au cours des manœuvres soviétiques effectuées dans la mer de Norvège. La force navale était appuyée par les avions du Commandement maritime.

(suite à la page 8)



Des cadets de l'Armée canadienne s'entraînent à Petawawa, avant de se rendre au Pays de Galles pour faire de l'alpinisme.

La défense en temps de guerre dote le Canada d'une voie importante pour le développement du Nord

Récemment, le gouvernement fédéral a procédé à l'inauguration, à Contact Creek, en Colombie-Britannique, d'un monument et d'une plaque commémorant le 35^e anniversaire de la route de l'Alaska longue de 2 436 km.

Projet canado-américain

La route a été construite par les États-Unis et le Canada comme mesure de défense pendant la guerre du Pacifique. Elle va de Dawson Creek (Colombie-Britannique) jusqu'à Fairbanks (Alaska) et traverse le Yukon. En 1946, le Canada a acquis le contrôle exclusif de la portion canadienne en achetant au gouvernement américain (pour la somme de 108 millions de dollars) les aéroports, pistes d'atterrissage, réseaux téléphoniques et immeubles aménagés le long de la route.



Vue d'un tronçon de la route de l'Alaska qui relie Fairbanks aux États-Unis.

Comme le dit si bien Ernie Robin, directeur général des Parcs et Sites historiques nationaux, région du Nord de la Colombie-Britannique: "Le Canada compte d'autres routes beaucoup plus longues et construites sur des terrains beaucoup plus accidentés; c'est le temps de construction record (six mois) qui distingue la route de l'Alaska. Elle tire

son importance non seulement des services qu'elle peut rendre en temps de guerre, mais aussi de l'effet favorable qu'elle a eu sur le développement économique des régions nordiques. Les principaux centres du Yukon ont vu le jour sur ses bords. La route est devenue une artère vitale sans laquelle le Nord n'aurait pu connaître l'essor qui a été le sien au cours des dernières décennies."

Toronto a son hebdomadaire d'expression française

Depuis plusieurs semaines, l'on peut voir sur les trottoirs de Toronto, à côté des boîtes distributrices de journaux bien établis tels que le *Star* et le *Globe*, celles d'un nouvel hebdomadaire de langue française, *Le Toronto Express*. (Ces boîtes viennent rappeler la présence d'environ 100 000 Torontois d'origine française.)

Le Toronto Express, publié déjà depuis 20 mois, se vendait jusqu'à présent par abonnement; la mise en place des boîtes distributrices constitue une étape importante pour le journal dont le tirage passe de 5 000 à 20 000 exemplaires. Ses propriétaires, M. Jean Mazaré, un jeune Torontois d'origine roumaine, et M. François Taisne, un Montréalais diplômé de science politique, s'occupent seuls de la mise en page, de la composition, du tirage et de la distribution.

M. Taisne explique qu'il n'est pas question de faire un journal communautaire: "Six autres journaux ont essayé cette formule avant nous. Tous ont échoué. Plusieurs villes ontariennes ont d'excellents hebdomas de langue française qui reflètent essentiellement les activités locales. Mais il faut trouver une formule adaptée à Toronto, un journal qui rejoint ces "francophones invisibles" dispersés dans tous les quartiers, et les anglophones qui s'intéressent à la culture par le biais de la langue française".

Nouveau pénitencier à sécurité moyenne

Le solliciteur général du Canada, M. Francis Fox, a annoncé la construction d'un pénitencier à sécurité moyenne à Donnacona (Québec), à 48 km au sud-ouest de la ville de Québec.

La construction de l'établissement, qui doit coûter \$20 millions, s'inscrit dans le

cadre du programme accéléré de construction déjà entrepris par le Service canadien des pénitenciers au début de l'année.

La construction de l'établissement doit débuter au mois d'avril 1978 et être terminée au mois de mars 1980; l'établissement comptera le nombre prévu de détenus (soit 252) au mois de mai 1980.

Le nouvel établissement emploiera 250 personnes, dont un bon nombre sera embauché localement. Les quelque \$3 millions versés annuellement en salaire constitueront un apport économique important pour la région.

Programme fédéral à forte concentration de main-d'oeuvre

Ce programme, dont bénéficieront quinze ministères, créera 157 000 mois-hommes d'emploi. \$150 millions y seront affectés. Il a été annoncé au mois de décembre dernier par M. Robert Andras, président du Conseil du Trésor.

Dans le cadre de ce programme qui durera jusqu'au 30 septembre 1978, les ministères embaucheront directement des particuliers ou passeront des contrats avec le secteur privé. Environ \$30 millions des \$150 millions seront affectés à de tels contrats.

"Les projets que nous avons approuvés, a déclaré M. Andras, rencontraient les critères suivants: ils exigeaient une forte concentration de main-d'oeuvre, étaient destinés à des zones de chômage élevé et cadraient directement avec les programmes des ministères."

La répartition par province se présente ainsi: Québec, \$53,2 millions; Ontario, \$40,6 millions; Colombie-Britannique, \$20,9 millions; Nouveau-Brunswick, \$9,3 millions; Nouvelle-Écosse, \$9,3 millions; Terre-Neuve, \$7,9 millions; Manitoba, \$3,9 millions; Alberta, \$3 millions; Saskatchewan, \$1,8 million; Ile-du-Prince-Édouard, \$1 million; Territoires du Nord-Ouest, \$170 000; Yukon, \$55 000.

Le montant affecté à chaque province a été calculé en fonction du nombre et du pourcentage de travailleurs sans emploi.

Les sommes d'argent allouées pour les projets fédéraux à forte concentration de main-d'oeuvre s'ajoutent aux \$458 millions déjà affectés à la stratégie d'emploi pour 1977-1978, laquelle comprend des programmes de création directe d'emploi tels que Canada au travail, Jeunesse Canada au travail ainsi que des programmes d'été pour les étudiants.

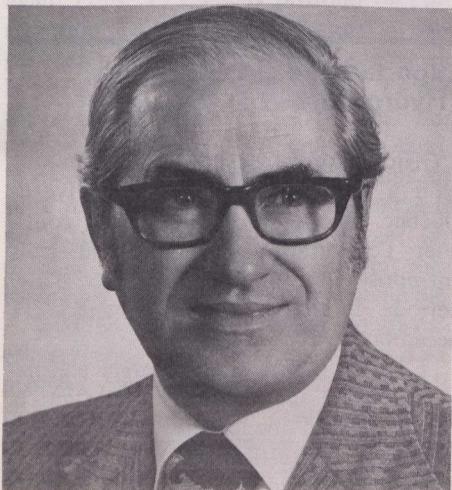
Visite du ministre Barney Danson en Italie



Le ministre de la Défense nationale, M. Barney Danson (à gauche sur la photo) a effectué une visite en Italie du 12 au 16 décembre. Au cours de sa visite, il a eu des entretiens avec son homologue italien, M. Attilio Ruffini (à droite sur la photo). Les deux ministres ont discuté, entre autres, de questions liées à l'OTAN ainsi que de coopération en matière de production de défense. M. Danson fut reçu brièvement par le président du Conseil, M. Giulio Andreotti, et rencontra également M. Vito Lattanzio, ministre des Transports. En plus de Rome, le ministre Danson s'est arrêté à Florence, Turin, Venise ainsi que dans la région du Frioul où il reçut un accueil très chaleureux de la part des notables et de la population en témoignage de reconnaissance pour l'effort d'aide du Canada à cette région dévastée par un tremblement de terre en 1976.

Nouveau président à l'ONE

M. Jack Stabback, nommé récemment président de l'Office national de l'énergie, a pris ses nouvelles fonctions le 1^{er} janvier dernier.



M. Jack Stabback

M. Stabback, diplômé en génie chimique de l'Université de l'Alberta est entré, à la fin de ses études, au service du Oil and Gas Conservation Board de la province de l'Alberta où il a travaillé successivement comme ingénieur, ingénieur en chef du gaz et administrateur pour le gaz. En 1964, il était nommé ingénieur en chef de l'Office national de l'énergie.

M. Stabback est directeur de la Société pétrolière de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie et membre de l'Association des ingénieurs professionnels de l'Ontario. Il a publié divers documents traitant de l'industrie du gaz dans l'ouest du Canada.

Accord entre le Canada et les Philippines sur la double imposition

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, et l'ambassadeur des philippines, M. Privado G. Jiminez,

ont échangé, le 21 décembre dernier, les instruments de ratification qui touchent la Convention entre le Canada et les Philippines tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

L'accord, signé en 1976 à Manille par M. Don Jamieson, alors ministre de l'Industrie et du Commerce, est entré en vigueur le 21 décembre 1977. On s'attend que l'accord relance les échanges commerciaux et financiers entre le Canada et les Philippines en supprimant les obstacles touchant la situation fiscale des entreprises ou des particuliers d'un pays qui tirent des revenus de l'autre. Il devrait par conséquent renforcer les relations économiques entre les deux parties.

L'ONU donne suite à "Habitat"

L'Assemblée générale des Nations Unies a créé une Commission des établissements humains, composée de 58 membres et spécialement chargée de mettre en oeuvre les recommandations approuvées par la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains, conférence qui s'est tenue à Vancouver en 1976. La Commission sera aidée par un secrétariat spécial, le Centre des établissements humains; le directeur exécutif sera nommé par le Secrétaire général des Nations Unies. Le Centre, qui sera installé à Nairobi (Kenya), aura des représentants à travers le monde et la plupart de ses travaux se feront par l'intermédiaire des commissions économiques régionales de l'ONU.

Les arrangements institutionnels adoptés le 19 décembre par l'Assemblée générale sont, dans l'ensemble, identiques aux modalités préconisées par la Conférence de Vancouver qui avait, par ailleurs, demandé à l'Assemblée générale d'aborder certaines questions politiques ne relevant pas de son mandat.

Ayant été l'hôte de la Conférence de Vancouver, le gouvernement du Canada a été très actif dans les négociations internationales qui ont mené à la décision de l'Assemblée générale. La Commission et le Centre des établissements humains prennent le relais de la conférence de Vancouver et la réorganisation qui s'en suivra devrait amener la communauté internationale à appuyer avec plus d'efficacité les mesures nationales qui doivent intervenir de toute urgence, surtout dans les pays en développement.

Le système OPTICOM améliore l'efficacité des services d'incendie

La ville de London (Ontario) met en place graduellement un système de télécommande pour feux de circulation, le système OPTICOM, de 3M Canada limitée. Vingt-trois intersections du centre-ville en sont déjà équipées. Selon le chef des sapeurs-pompiers de London, M. Ray Morley : "La principale raison de l'installation d'un tel système est la sécurité de nos pompiers et du public en général".

Ce nouveau dispositif de 3M Canada Limitée comprend un émetteur installé sur le camion d'incendie et un détecteur installé à chaque intersection à protéger. L'émetteur, constitué d'une lampe stroboscopique au xénon, refroidie à l'eau, est mis en marche dès le départ du camion d'incendie et son signal clignotant à haute fréquence est reçu par le détecteur installé sur les feux de circulation ou à proximité. Le détecteur traduit les impulsions de la lampe et un sélecteur de phase fait changer le signal de circulation pour donner le feu vert au véhicule d'urgence. Le sélecteur de phase maintient le feu vert jusqu'à ce que le camion ait passé l'intersection.

Ce genre de système offre de nombreux avantages: il ne perturbe pas la circulation ailleurs dans la ville puisqu'il n'agit qu'à une intersection à la fois; les feux changent, bien avant l'arrivée du camion d'incendie à l'intersection, ce qui donne le feu vert aux véhicules en attente qui font route dans la même direction et leur permet de dégager le chemin devant le véhicule d'urgence; aucune confusion

chez les automobilistes car, pour eux, les feux fonctionnent normalement.

Le feu reste au vert tant qu'il se trouve dans le rayon d'action du camion d'incendie; même si le camion doit s'arrêter ou ralentir, son conducteur est assuré que le feu se maintiendra au vert jusqu'à ce qu'il sorte du secteur.

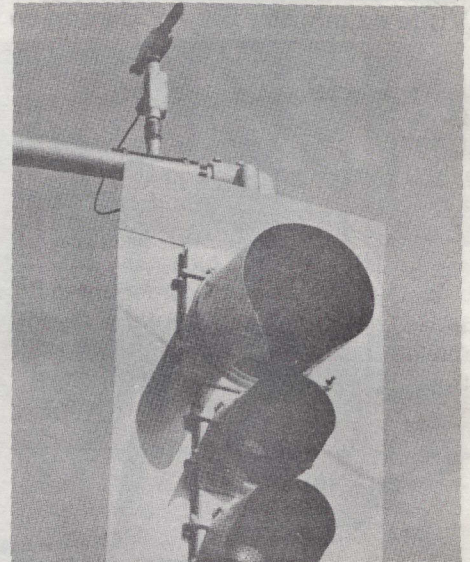
Fonctionnement du système

Le système fonctionne selon le principe de l'émission et de la réception d'un rayon lumineux et ne peut être déclenché accidentellement par radio ou autre source d'interférence électromécanique. De plus, pour éviter qu'on ne se serve du système sans autorisation, la compagnie 3M garantit par contrat qu'elle ne vendra pas d'autres systèmes dans la ville sans la permission des autorités.

Le fabricant présente au service des incendies un film qui explique aux pompiers le fonctionnement du système, mais ces derniers ne doivent pas recevoir une formation spéciale. Selon le Chef Morley: "Les hommes n'ont qu'à mettre l'émetteur en marche et faire preuve de bon sens et de bon jugement".

Lorsque deux camions s'approchent de la même intersection dans un angle de 90°, le premier qui entre dans le rayon d'action du détecteur déclenche le feu vert; le conducteur de l'autre camion a amplement le temps de se rendre compte que le feu ne changera pas au vert.

Sans le système "OPTICOM", les camions d'incendie doivent ralentir ou



Le détecteur "OPTICOM".

s'arrêter à chaque feu rouge; en raison de leur dimension et de leur poids, leur puissance d'accélération est très faible, ce qui diminue la vitesse moyenne. Le système "OPTICOM" peut capter le signal de l'émetteur jusqu'à une distance d'un tiers de mille, ce qui permet aux camions de maintenir une vitesse constante. Il s'agit là d'un autre avantage qui réduit l'usure et la nécessité d'entretien des freins, de l'embrayage et de la transmission.

D'après une étude menée par le sous-chef Earl Fenwick, sur un trajet de dix coins de rues au centre-ville, le temps mis pour répondre à l'alerte est réduit d'au moins 20 p.c.; c'est peut-être la différence entre la vie et la mort mais c'est sûrement suffisant pour réduire les dommages matériels.

(Extrait d'un article paru dans Sécurité routière vol. 1, n. 1, août-septembre 1977.)



M. H. Wright, chef suppléant (à droite) et un pompier examinent l'émetteur OPTICOM.

Exportation d'électricité de l'Hydro-Québec au Vermont

L'Office national de l'énergie a annoncé qu'il a accordé trois permis à l'Hydro-Québec autorisant cette société à continuer l'exportation d'électricité à trois entreprises du Vermont au cours d'une période de trois ans se terminant le 31 décembre 1980.

L'Office national de l'énergie a également délivré un certificat permettant la construction d'une ligne internationale de transport d'électricité à 120 kilovolts depuis Stanstead, au Québec, jusqu'à Derby Line, au Vermont.

La chronique des arts

L'art Inuit à la défense de la faune

Les animaux sauvages font partie intégrante de la vie de l'Esquimau, qui n'a pas oublié que l'homme appartient lui aussi à la nature. L'Arctique ne pardonne pas à ceux qui oublient cette vérité.

(Sir Peter Scott, président du Fonds mondial pour la nature.)

Les graveurs de Cape Dorset ont créé, au bénéfice du Fonds mondial pour la nature, un recueil spécial de lithographies de trois éminents artistes Inuit du Canada, Kenojuak, Peter Pitseolak et Kananginak.

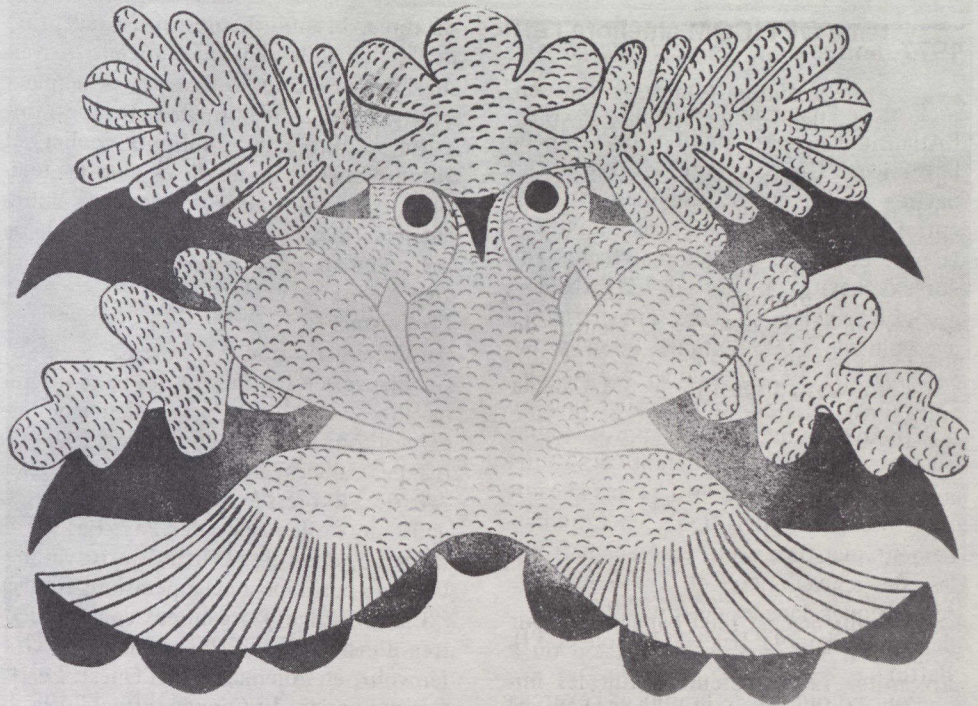
La production a été limitée à 200 exemplaires, lesquels sont présentés dans un luxueux étui de cuir. Afin d'en préserver l'exclusivité, toutes les pierres gravées ont été détruites.

Ce projet, conçu en faveur du Fonds, a reçu la collaboration de l'auteur et cinéaste James Houston, lequel a composé un court article sur l'art esquimau, à l'intention de l'acheteur. Ancien président du Conseil canadien des arts esquimaux, M. Houston a, dès 1957, initié les artistes Inuit à la gravure. Il a aussi aidé les artisans locaux à former des coopératives pour la vente de leurs oeuvres qui connaissent maintenant un immense succès dans le monde entier. *Le hibou* de Kenojuak, qui se vendait 75 dollars autrefois, vaut maintenant des milliers de dollars.

La culture Inuit

Appelés les King-Minuit, les 500 résidents de Cape Dorset, sur la côte ouest de l'île Baffin, sont les descendants de tribus nomades d'Asie. Chasseurs d'animaux marins, sculpteurs, chanteurs et danseurs, ils sont, de l'avis de M. Houston, "l'une des dernières communautés de chasseurs ayant conservé un sens profond de l'observation". L'art Inuit fait appel à trois grandes techniques: la gravure sur pierre, le pochoir et la gravure sur cuivre. La première utilise de larges pierres que l'on égalise et polit avant d'y graver en faible relief l'image à reproduire. On trempe ensuite le bloc de pierre dans de l'encre et on y appose une feuille de papier fin, dont on frotte doucement le revers avec les doigts ou un petit tampon de galuchat.

Comme le dit M. Houston, "la gravure est devenue pour l'Inuit un moyen d'exprimer l'importance que conserve la tradition esquimaude dans notre monde en mutation. Par sa technique, l'artiste transcende les barrières dressées par la langue, le temps et l'espace ... pour faire prendre conscience de ce qui rassemble l'humanité



Le hibou de kenojuak, qui se vendait \$75, vaut maintenant des milliers de dollars.

par delà les disparités culturelles et historiques."

Le Canada et le Fonds mondial

Le Fonds mondial pour la nature, organisme international privé, a été fondé en 1961 dans l'espoir de mettre un frein à la destruction du milieu en finançant et en promouvant divers programmes de conservation. Au Canada, le Fonds cherche surtout à protéger la faune arctique des menaces que fait peser sur elle une expansion rapide due à l'exploitation des ressources minérales du Grand Nord. Le recueil spécial de lithographies a été mis



Kananginak travaillant son Boeuf musqué.

sur le marché afin de permettre la poursuite de ces efforts.

Les estampes ont été exposées dans plusieurs ambassades canadiennes: à Washington (en octobre dernier), à Paris (en novembre), à La Haye et à Londres (en décembre).

Le secrétariat d'État subventionne une compagnie de danse de Regina

Une subvention de 65 200 dollars a été accordée par le secrétariat d'État à la Regina Modern Dance Works Company. La subvention, versée dans le cadre du programme de subventions aux arts de la scène, du secrétariat d'État, permettra à la compagnie d'acheter et de rénover le Old Labour Temple, construit en 1908, qui lui sert de studio et qu'elle louait jusqu'à présent.

Fondée en 1968, la compagnie a donné 127 spectacles et a organisé 268 ateliers dans quelque 80 localités de la Saskatchewan au cours des trois dernières années.

Le film québécois *A force de courage*, de Pierre Falardeau et Julien Poulin, a reçu une mention spéciale au VIe festival international de documentaires et de courts métrages, tenu à Lille au début de décembre.

1977, année de... (suite de la page 3)

Lors de l'exercice "Locked Gate" dans l'Atlantique et la Méditerranée, et de l'exercice "Rimpac" près d'Hawaï, les navires et les avions canadiens se sont entraînés à la guerre anti-sous-marine et à la protection des navires marchands aux côtés de navires et avions de l'OTAN.

Sept pays de l'OTAN ont participé, avec plus de 7 000 hommes, 60 navires et sous-marins et 250 avions, à l'exercice "Ocean Safari", au cours duquel on a mis à l'épreuve les méthodes d'approvisionnement de l'Europe et la défense des routes maritimes en cas de conflit. Dans le cadre de l'opération "NORPLOY" le Commandement maritime a effectué des patrouilles de souveraineté et des recherches scientifiques dans les détroits d'Hudson et de Davis, dans la Baie d'Hudson et l'Île Baffin.

Pour ce qui est de la milice, l'exercice "Annapolis Valley", le plus important dans l'est du Canada, au cours de la dernière décennie, a rassemblé près de Millville (Nouvelle-Écosse), 1 400 hommes et femmes provenant de 18 unités de la milice et de la Force régulière.

Dans l'espace aérien du Canada, le Commandement aérien a participé une fois de plus aux séries d'exercices "Vigilant Overview" du NORAD. Des avions de chasse ont été lancés contre des bombardiers ennemis fictifs au-dessus de l'Alaska, au nord du Canada et le long des côtes est et ouest pour éprouver les systèmes de défense et d'alerte aérospatiales.

Vers la fin de janvier 1977, le régiment de milice Lincoln and Welland, de Ste-Catherine's (Ontario) a aidé activement les autorités civiles dans une opération menée dans la péninsule de Niagara qui se trouvait aux prises avec une tempête de neige accompagnée de bourrasques de vent de 80 km/h. "L'urgence neige" a été

décrétée, et huit heures après réception de la demande d'aide, le régiment avait dépêché des convois vers les principaux centres de la région. Les troupes ont porté secours à de nombreux écoliers et automobilistes immobilisés par la tempête; elles ont fourni des services ambulanciers, livré de la nourriture, aidé la police, etc.

En Europe

Au Danemark, des chasseurs CF-5 du 10^e Groupe aérien tactique et des hélicoptères tactiques de Lahr, en Allemagne de l'Ouest, ont fourni l'appui au sol à 16 000 troupes alliées au cours de l'exercice "Arrow Express". Des troupes du Canada, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Belgique, des États-Unis et du Royaume-Uni ont participé à des opérations fictives ("Carbon Edge") organisées dans les centres d'instruction d'Hohenfels et de Grafenwohr, en Allemagne de l'Ouest. Le 1^{er} Groupe aérien du Canada, affecté à la 4^e force aérienne tactique alliée de l'OTAN, a assuré l'appui aérien.

Utilisant des chars *Léopard*, des équi-

pages du Royal Canadian Dragoons (RCD) de Lahr ont remporté le Trophée de l'armée canadienne aux compétitions de tir de Bergen en Allemagne du Nord, en avril dernier. Les Canadiens ont déclassé des équipages de chars de la Belgique, de la République fédérale d'Allemagne, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et des États-Unis, dans une compétition simulant les conditions réelles de combat.

Conformément au plan de restructuration des forces terrestres pour établir un meilleur équilibre des ressources à travers le Canada, on a créé la Force d'opération spéciales à la BFC Petawawa (Ontario) en septembre.

Le nouveau centre de formation des officiers de marine qui a ouvert ses portes, en septembre, à Esquimalt (Colombie-Britannique) était probablement mieux connu en tant que *HMCS Venture*, foyer de formation des jeunes officiers de marine de 1954 à 1966. Il est devenu par la suite Officer School Venture pour la formation des officiers de marine et d'aviation, et enfin la Warrant Officers Academy.

Nouvelles brèves

La Fédération des sports du Canada a décerné le titre d'athlète amateur masculin de l'année 1977 à Jérôme Drayton, de Toronto, vainqueur du marathon de Boston de 1977. Du côté féminin, le titre est revenu à Susan Natrass, d'Edmonton, qui a obtenu le meilleur total jamais inscrit par un athlète canadien au tir au pigeon, et à Sylvia Burka, de Winnipeg, patineuse de vitesse.

Au mois de décembre dernier, la Société de géographie de Québec fêtait son centenaire. Elle a été fondée le 15 décembre 1877 par M. Pierre Fortin, député de Gaspé à Québec et à Ottawa. Elle est aussi la plus ancienne des sociétés de géographie du Canada.

Au 1^{er} décembre 1977, les stocks de fruits, congelés et en conserve, dans les entrepôts et les fabriques, s'élevaient à 40,2 millions de livres, comparativement à 37,6 millions en 1976. Les stocks de légumes congelés et saumurés étaient de 160,3 millions de livres (157,5 millions en 1976).

Un organisme appelé Mission internationale des jeunes administrateurs a été créé au sein de la faculté d'administration de l'Université d'Ottawa. Son but est d'aider ses membres à trouver les pos-

sibilités de réussite dans l'entreprise et de permettre aux jeunes administrateurs de prendre conscience de la réalité des affaires. L'organisme vise également à donner un complément pratique aux connaissances théoriques acquises à l'Université en créant des liens inter-universitaires et en favorisant les discussions sur le rôle futur des jeunes administrateurs. Pour atteindre ces objectifs, l'on organisera des visites d'entreprises, des voyages d'études, des échanges culturels, etc. L'on créera également un centre de documentation.

Une secousse tellurique, d'une amplitude de 3,5 à l'échelle de Richter, s'est produite le 22 décembre dans une région inhabitée, à 70 km au nord de Maniwaki (Québec).

La première revue destinée aux employées de secrétariat du Québec vient d'être lancée. Elle s'appelle *Point-Virgule* et vise à donner une nouvelle image de l'employée de secrétariat, à revaloriser son métier et à répondre à un besoin d'information qui se fait sentir dans cette profession. Le premier numéro, tiré à 3 000 exemplaires, est vendu au prix de \$1,50.

Macquerie University (North Ryde), la plus jeune des trois universités de Sydney (Australie) offre à présent un programme d'études canadiennes.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.